

Besprechungen = Comptes-rendus

Autor(en): **Gorin, Michel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **8 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Bereiche Computer, Printmedien, Fotografie, Film, Fernsehen (und Unterhaltung) wachsen zusammen. Die Photo-CD von Kodak ist mehr als ein neuer Standard zur Speicherung und Digitalisierung von Farbbildern, sie bietet Fotoqualität und wird voll in DTP-Systeme integriert werden. Jedes Dokument mit Bildcharakter kann so festgehalten und transportiert werden. Das CD-Net von Meridian, das in vielen Hochschulen implementiert ist, ist photo-CD-fähig.

Die DGD gründet für diese mehr technologisch-organisatorischen Aspekte der Dokumentation eine Fachgruppe.

In Deutschland haben wir festgestellt, dass wir als Verbände mehr zusammenarbeiten müssen, und es gibt deswegen jetzt einige Gesprächskreise mit den Archivaren und Bibliothekaren (ABD) und mit den Informatikern (GI). Mit verwandten Verbänden in der Dokumentation haben wir einen Arbeitskreis gegründet, an dem jetzt teilnehmen:

DVMD (Deutscher Verband medizinischer Dokumentare

GMDS (Gesellschaft für Medizinische Informatik, Biometrie und Epidemiologie)

BMVI (Berufsverband medizinischer Informatiker)

AGMB (Arbeitsgemeinschaft Medizinischer Bibliothekswesen).

Weitere Verbände werden hinzukommen.

Auch hier sind die zentralen Themen Weiterbildung und Berufsanerkennung. Daneben stimulieren wir überall regionale Aktivitäten, unsere AKIs, die in München, Stuttgart, Frankfurt, Köln, Bielefeld, Hamburg, Berlin, Leipzig usw. aktiv sind. Für diese und andere Aktivitäten haben wir einen Newsletter ins Leben gerufen, den Nicht-Mitglieder für DM 30,- beziehen können.

Die DGD ist im Moment die am schnellsten wachsende Fachgesellschaft in Deutschland. Wir hoffen, zum Jahresende das 2000ste Mitglied begrüßen zu können. Vielleicht kommt es ja aus der Schweiz?

Ich gehe davon aus, dass Ihnen die Herkunft des Wortes «*Auditorium*» vertraut ist. Auditorium, das ist klar, kommt von lateinisch «*audio*» – ich höre. «*Torium*» kommt, das wissen die wenigsten, von lateinisch «*Taurus*» – der Stier. Wenn Menschen einen Stier brüllen hören, laufen sie in der Regel schreiend davon. Ich danke Ihnen, dass Sie das nicht getan haben, dass Sie mutig und furchtlos waren wie die Toreros!

Anschrift des Autors:

Siegfried Franke
Universitätsbibliothek Ulm
Schlossbau 38
D-7900 Ulm-Wiblingen



Décidément, la mode est, en Suisse romande, à la parution de répertoires de bibliothèques! Après ceux couvrant les cantons de Fribourg et Genève, 1993 voit la parution de trois nouveaux documents de ce type, alliant présentation agréable et informations détaillées, qui font de ces répertoires des instruments dignes du qualificatif d'ouvrages de référence.

Bibliothèque cantonale et universitaire (Lausanne), Bibliothèque municipale (Lausanne). – **Bibliothèques à Lausanne et à l'entour... / Bibliothèque cantonale et universitaire, Bibliothèque municipale.** – *Lausanne : Bibliothèque cantonale et universitaire, Bibliothèque municipale, 1993. – 118 p. ; 21 cm*

Réalisé dans le cadre d'un travail de diplôme présenté à la BBS par Madame Hélène Benza-Delapraz, cet opuscule est destiné au public de l'ensemble des institutions qui offrent des prestations documentaires à Lausanne et environs (de Nyon à Yverdon). Les éditeurs souhaitent qu'il soit distribué très largement à titre promotionnel, ce qui se conçoit aisément étant donné le coût symbolique de l'ouvrage (Fr. 1.-).

Ce guide ne se veut pas exhaustif: Hélène Benza-Delapraz précise dans l'introduction que «les établissements qui y figurent ont été retenus avant tout pour leur caractère public et ouvert à toutes les catégories de la population». Les bibliothèques présentées sont réparties en trois catégories, identifiées par des couleurs différentes reportées sur un plan de localisation. Au sein de chaque catégorie, elles apparaissent par ordre alphabétique. Un petit index des domaines d'intérêt couverts est en outre proposé au lecteur, qui aura d'autant plus de plaisir à consulter ce répertoire qu'il est parsemé de petites illustrations originales créées par Laurent Cocchi.

Les informations fournies sont réparties en de nombreuses rubriques: rattachement administratif, année de fondation, nom du directeur, mission, points forts, caractéristiques générales du fonds, étendue de la collection, prestations, conditions d'utilisation, nombre de places de travail, horaire, transports publics, parking, accès pour les handicapés; tout cela fait de «Bibliothèques à Lausanne et à l'entour» un modèle de clarté.

Bibliothèques en Valais = Bibliotheken im Wallis / rédaction Christine Providoli. – Sion : Bibliothèque cantonale, 1993. – 156 p. ; 21 cm

Réalisé lui aussi dans le cadre d'un travail de diplôme présenté à la BBS par Christine Providoli, ce répertoire n'a pas non plus pour ambition de donner une liste exhaustive des bibliothèques valaisannes. «L'accessibilité au public, la qualité d'organisation du service et la taille des collections ont déterminé le choix des bibliothèques retenues»: le «Guide d'utilisation» commence par cette précision.

Les bibliothèques valaisannes s'étant fortement développées depuis quelques années, «Bibliothèques en Valais» est destiné au public et aux responsables de bibliothèques, et devrait permettre aux uns de tirer le meilleur parti des services offerts, aux autres de faciliter le renforcement de la coordination dans ce secteur.

Les bibliothèques sont réparties là aussi en trois catégories, et mentionnées dans l'ordre alphabétique des lieux au sein de chacune des catégories, dont les caractéristiques et le public-cible sont brièvement décrits. Un index par matières complète cette liste et facilite les recherches concernant un domaine spécifique.

Les informations fournies sont également réparties en de nombreuses rubriques, à peu de choses près similaires à celles qui sont définies dans le répertoire décrit précédemment. Si «Bibliothèques en Valais» bénéficie d'une présentation moins attrayante que ce dernier (ni couleurs, ni dessins), il n'en est pas moins lui aussi un modèle de clarté, ce qui ne me surprend guère, habitué que je suis à la qualité des documents diffusés par la Bibliothèque cantonale du Valais.

Guide des bibliothèques de lecture publique en Suisse romande / édité conjointement par Bibliothèque pour Tous (BPT), Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP/SAB) ; établi par Pierre Forestier... -1 classeur (feuilles mobiles) ; 22 cm

Pierre Forestier (lui aussi dans le cadre d'un travail de diplôme présenté à la BBS) et Caroline Pidoux ont ignoré les frontières cantonales pour élaborer ce répertoire qui recense 202 bibliothèques de lecture publique, réparties par cantons romands (dans les cantons bilingues, seules les institutions de la partie francophone sont mentionnées) et finalement classées par ordre alphabétique des lieux.

Le propos de ce guide est de «permettre (au lecteur) de repérer et d'identifier les bibliothèques de lecture publique de Suisse romande»: cet objectif étant clairement défini dans la préface, il convient toutefois de préciser ici que les bibliothèques scolaires ne figurent pas dans ce répertoire, pour l'instant tout au moins.

Les informations fournies sont réparties en plusieurs rubriques, qui diffèrent un peu de celles qui ont été

retenues dans les deux répertoires décrits précédemment, et qui sont surtout complétées en style plus «télégraphique»: adresse, téléphone, année de création, nombre d'heures d'ouverture, surface*, état des collections, fonds informatisé oui ou non et si oui avec quel système*, catalogues offerts, conditions de prêt, détail du personnel employé*, dépenses*, nombre de prêts et relations au public (c'est-à-dire, entre autres, animations proposées).

Les rubriques que j'ai fait suivre d'un astérisque sont, bien sûr, surtout intéressantes pour les professionnels; Marie-Françoise Piot, responsable du Bibliocentre de la Suisse romande, insiste dans la préface sur le fait qu'un tel répertoire a aussi pour but «de donner les moyens aux bibliothécaires de faire reconnaître leur travail comme indispensable, de rendre conscientes les autorités qu'une bibliothèque ne saurait s'ouvrir sans moyens, que la situation pourrait encore s'améliorer»: cela justifie la présence de ces informations qu'on ne retrouve d'habitude pas dans un tel ouvrage.

Pour terminer, dans l'ordre, un regret et un satisfecit: la qualité typographique des feuillets, peu satisfaisante en raison de la densité des informations écrites en très petits caractères, et la présentation sous forme de classeur à feuillets mobiles – de couleur très «mode» –, un moyen de s'obliger à penser aux mises à jour qu'il convient absolument d'apporter à un tel document, si l'on veut éviter qu'il ne devienne obsolète.

Un vœu, pour conclure: que la BBS encourage toutes ces initiatives locales, en leur apportant son soutien intellectuel ou financier lorsque cela s'avère nécessaire, car le travail est important et bien souvent ingrat. Et qu'elle réfléchisse, pourquoi pas, à l'élaboration d'un répertoire général des bibliothèques suisses, dont les fondements sont déjà posés grâce, entre autres, aux trois répertoires sus-mentionnés.

Michel Gorin (ESID, Genève)